

BULLETIN
DES
RECHERCHES HISTORIQUES

Vol. XVII

LEVIS—JANVIER 1910

No. 1

LETTRE D'UN CURÉ DU CANADA

La lettre qui suit est éminemment suggestive : elle nous introduit, en 1793, au sein d'une vieille famille d'Orléans, qui reçut en dépôt les reliques de saint Aignan, puis, elle nous transporte, en la Nouvelle-France, nous initiant à la vie paroissiale des Canadiens-français.

Son auteur porte un nom connu et révérend dans les annales ecclésiastiques de France. En effet, Vincent Charles Fournier, fils d'un fabricant d'amidon, établi rue des Trois-Poislons, sur la paroisse Saint-Victor, à Orléans était le frère de Jacques Fournier ⁽¹⁾, ce fervent catholique qui, en 1793, reçut de Vincent Pouteau les reliques de saint Aignan, que celui-ci avait dérobées la nuit, pour les soustraire à des mains sacrilèges, et qui les déposa rue Sainte-Anne, dans la *maison des Oves*, habitée par l'honorable famille Loynes de Morett.

(1) Il fut le grand'oncle d'Edouard Fournier, littérateur, dont une rue d'Orléans, voisine de Saint Aignan, porte le nom.